

Des associations
au service de la nature



Protégeons ensemble
les tourbières ...

Cet éditto sera le dernier avant la transformation de nos deux entités en Hauts-de-France. Nous sommes prêts ! La Région Hauts-de-France, mais également tous nos partenaires nous ont laissé le temps de préparer cette évolution dans de très bonnes conditions. Le 16 mai prochain, nous vous attendons tous à Amiens pour participer à cet évènement unique. Nous avons besoin de vous retrouver nombreux pour prendre toutes les décisions nécessaires et partager ce temps avec vous, nos amis, nos partenaires. Nous comptons sur vous.

Le printemps 2020 aura donc un goût particulier. Certes les oiseaux qui nous reviendront d'Afrique ne mesureront pas ce changement et c'est tant mieux. Les grandes difficultés qu'ils ont à surmonter pour certains chez nous, sur leurs haltes migratoires ou les aires d'hivernages les préoccupent plus que tout. Cela nous donne une grande responsabilité, car d'une part nous savons et d'autre part nous sommes en première ligne aux côtés des collectivités, des associations, des entreprises et des habitants de la région pour trouver des solutions adaptées, intégrées et partagées pour préserver la nature des Hauts-de-France.

Nos objectifs n'ont pas changé et ne changeront pas. Connaître, Protéger, Gérer, Valoriser la nature de notre région, mais aussi Accompagner les acteurs locaux dans les évolutions en cours.

Le printemps arrive. Nous vous souhaitons d'en profiter, venez à la découverte de la nature de notre territoire. La majorité de nos sites sont accessibles aux visiteurs, venez y assister au retour des hirondelles, aux concerts de grenouilles, dénombrer les orchidées avec notre équipe ou tout simplement vous ressourcer. Nous serons très heureux de vous y retrouver.

Et surtout, on compte sur vous le 16 mai à Amiens.

Luc Barbier

Président du Conservatoire d'espaces naturels du Nord et du Pas-de-Calais

Christophe Lépine

Président du Conservatoire d'espaces naturels de Picardie

Président de la Fédération des Conservatoires d'espaces naturels

En bref ...



Le Conservatoire agréé à nouveau par l'Éducation nationale

Parmi les premières associations agréées par l'académie de Lille dès 2011, le Conservatoire renouvelle son agrément académique en septembre 2019. Jumelles autour du coup et filets à papillons à la main, nos animateurs repartent donc pour 5 années de plus dans les écoles de la région afin de faire découvrir au plus grand nombre d'élèves la richesse de notre patrimoine naturel régional.

Le Sonneur à ventre jaune dans le sud de l'Aisne

En 2019, le Conservatoire a mené des inventaires, en partenariat avec les communautés de communes du territoire, l'ONF et les propriétaires, sur des stations historiques de Sonneur à ventre jaune dans les boisements du Sud de l'Aisne (dernières stations des Hauts-de-France). Il a été retrouvé dans 5 boisements sur les 7 prospectés. Des conventions sont en cours de signature avec les propriétaires qui souhaitent s'investir pour la préservation de l'espèce.

Financement participatif en faveur d'une prairie à Maroilles

En septembre dernier, les Conservatoires d'espaces naturels des Hauts-de-France lançaient une campagne de financement participatif intitulée « Aidez-nous à acheter une petite parcelle de Maroilles ». Après deux mois de collecte, le bilan de ce projet dédié à l'acquisition d'une prairie de 0,6 ha à Maroilles est extrêmement positif : 87 donateurs et donatrices ont choisi de soutenir ce projet. La somme collectée au cours de la campagne s'élève à 4 539 €. L'acquisition de cette prairie située en continuité de la Réserve naturelle régionale des Prairies du Val de Sambre se concrétisera début 2020 avec la signature de l'acte de vente.

Signature de la Convention de co-gestion

A l'occasion du chantier nature d'ampleur du 28 septembre à Cœuilly, a été signée la convention de co-gestion de la Réserve naturelle régionale des coteaux du Chemin des Dames par le Conservatoire d'espaces naturels, la Communauté de communes du Chemin des Dames et la Fédération des chasseurs de l'Aisne.

Tout un symbole ...



Conservatoire
d'espaces naturels
Hauts-de-France

Les Conseils d'administration des deux Conservatoires ont validé leur futur nouveau logo. Présenté et plébiscité lors de leurs Assemblées générales d'octobre 2018 puis validé par la Fédération des Conservatoires d'espaces naturels, il sera déployé à l'occasion de l'Assemblée générale du 16 mai prochain.

Mêlant les emblèmes des deux Conservatoires, le houblon et l'Anémone pulsatile, il symbolise l'alliance des deux associations.

... et en images

Plan d'actions en faveur des espaces naturels de la CA2BM

Depuis 2018, le Conservatoire s'est consacré à l'établissement d'un plan d'actions en faveur des espaces naturels de la Communauté d'agglomération des deux Baies en Montreuillois. Cela a consisté dans un premier temps à collecter, analyser et hiérarchiser les données naturalistes recensées de 1990 à 2017. Le traitement de ces données a permis de cibler les zones prioritaires pour des actions de préservation ainsi que les secteurs où une amélioration des connaissances naturalistes s'avère nécessaire. Ce plan d'actions, financé par l'intercommunalité, doit désormais être partagé avec les élus et acteurs du territoire pour prévoir sa mise en œuvre au cours de la prochaine décennie.

François Fourmy



Vers des zones humides mieux préservées avec la Communauté Urbaine d'Arras

Autour d'Arras, vers Douai à l'est et Saint-Pol-sur-Ternoise à l'ouest, s'étend le bassin versant de la Scarpe amont. Les vallées de la Scarpe, du Gy et du Crinchon notamment y serpentent avec leurs lots de complexes marécageux aux physionomies et aux usages variés (élevage, populiculture, chasse, pêche ...).

Le Schéma d'aménagement et de gestion des eaux vise à préserver la ressource en eau et les milieux aquatiques. Sa mise en œuvre s'inscrit dans une logique de coopération entre acteurs. Le Conservatoire en partenariat avec la Communauté Urbaine d'Arras, structure porteuse, va amener en 2020 une expertise sur les zones humides afin d'éclairer le choix de classement en trois catégories : "à préserver", "à restaurer", "à usage agricole" et donner des clés sur les enjeux écologiques et la gestion.

Vincent Mercier

Chantier anniversaire des Conservatoires à Villers-sous-Ailly - Bouchon

A l'occasion de leur 25^{ème} et 30^{ème} anniversaire, les Conservatoires d'espaces naturels des Hauts-de-France avaient donné rendez-vous à leurs adhérents pour une rencontre des plus originales : un chantier bénévole de récolte de baies de genévriers à Villers-sous-Ailly - Bouchon. Le 20 octobre dernier, une soixantaine de personnes ont donc répondu à l'appel pour cette grande première.

C'est dans la bonne humeur que chacun a pu expérimenter sa propre technique de cueillette à l'aide de parapluies, de tamis et autres peignes à myrtilles.

Récolter des baies de genévriers n'est pas chose facile ! Et pourtant, les 65 participants ont réussi à récolter les 5 kgs de baies attendues. En effet, ce chantier s'inscrit dans le cadre d'un partenariat nouveau avec la Distillerie Persyn à Houlle (62) qui était à la recherche de baies locales pour créer sa 1^{ère} cuvée de genièvre 100% régionale, preuve que la protection des espaces naturels peut aller de paire avec

le développement économique d'entreprises locales, au savoir-faire artisanal.

Le précieux breuvage sera proposé à la dégustation en avant-première lors de l'Assemblée générale du 16 mai prochain à Amiens. Une bonne raison - s'il en fallait une de plus - pour ne pas rater l'évènement !



N°8 - La Lettre - février 2020 - 3

11^{ème} séminaire national RAMSAR à Amiens

Le Département de la Somme a accueilli du 6 au 8 novembre 2019 le 11^{ème} séminaire national Ramsar à Amiens sur le thème : « Histoire et évolution des zones humides en lien avec les usages anthropiques ». L'organisation de ce séminaire fait suite à la désignation en décembre 2017 des Marais et tourbières des vallées de la Somme et de l'Avre comme 48^{ème} site Ramsar français.

Le Conservatoire, en tant que partenaire privilégié du Département, a été très présent lors de cet événement que ce soit politiquement, via l'intervention de Christophe Lépine, Président du Conservatoire de Picardie, ou techniquement en tant qu'animateurs, rapporteurs d'ateliers ou en tant qu'intervenants lors des nombreuses visites de terrain durant la deuxième journée.



Clémentine Coûteaux

Précieux soutiens pour un projet pédagogique novateur porté par nos associations

Le comité de sélection de la Fondation Nature & Découverte, réuni pour l'appel à projet «Coup de main» (édition estivale 2019) a retenu le programme présenté par les Conservatoires d'espaces naturels des Hauts-de-France intitulé «Aire naturelle de Cambrin : quand les enfants deviennent gestionnaires d'un patrimoine naturel communal» ; le subventionnant ainsi à hauteur de 3000 €. Au travers de ce soutien, les membres du Comité «Coup de main» encourage notre «démarche exemplaire animée par la profonde volonté de (re)connecter les enfants à la nature». Ils ont notamment souligné le caractère novateur de notre action s'appuyant sur la pédagogie de projet ; rendant ainsi les enfants acteurs de leurs découvertes et de leurs apprentissages.

Dans la continuité de ce premier soutien, le Conservatoire a également été retenu par le magasin Nature & Découverte de Calais pour bénéficier de «l'arrondi», du 1^{er} janvier au 31 août 2020. Notre association se verra ainsi reverser la somme des centimes récoltés en caisse au cours de cette période, tout en bénéficiant d'une visibilité accrue auprès de la clientèle du magasin.

A noter que le projet a également reçu le soutien de la Fondation Nature et Solidarité 59.



Création de documents scientifiques (cartographie, herbarier...), et de communication sur le projet (expo, affiches, enquête...).

Ludivine Caron - Yann Cuenot



Découverte des métiers de la nature avec des professionnels, mise en place d'actions de découvertes scientifiques et naturalistes et immersion dans la nature.



Création d'un Conseil des enfants, lieu d'échanges démocratiques et participatifs où les enfants peuvent s'exprimer et co-construire le projet.



Mise en place d'actions concrètes de préservation de la nature : ici, un chantier de nettoyage du site et de ses abords.



Nombreux échanges par petits groupes, recherche d'infos, ateliers de construction d'outils, propositions d'actions.

Protégeons ensemble les tourbières ...



LIFE18 NAT/FR/000906

Le dossier

A l'initiative du Conservatoire d'espaces naturels de Picardie, 10 structures des Hauts-de-France et de Wallonie se sont associées pour mettre en œuvre un plan d'actions financé par le fonds européen LIFE autour des marais tourbeux alcalins du Nord de la France et de Belgique, milieux fragiles et en danger mais tellement riches en biodiversité. Un enjeu de taille et un grand défi. Gros plan sur ce projet géant.

Ils sont souvent méconnus du grand public, et pourtant les marais tourbeux alcalins présentent une grande diversité liée à la topographie, la nature du sous-sol minéral, ou encore à leurs différents stades d'évolution (depuis des milieux aquatiques, en passant par des milieux pionniers puis herbacés, jusqu'aux boisements anciens), offrant des paysages riches, variés et singuliers et abritant une biodiversité caractéristique.

Ils recouvraient autrefois de plus vastes parties du territoire du nord de la France et de Belgique dans les grandes vallées, plaines alluviales ou marais arrière-littoraux.

Au gré des interventions humaines, leur surface a largement diminué ne laissant aujourd'hui que des espaces relictuels où les espèces dépendantes de ces zones sont devenues rares et menacées de disparition. Ces milieux anciens ont été aménagés depuis l'Antiquité pour les activités humaines (exploitation de la tourbe et élevage notamment). Ils témoignent des périodes passées par la présence de pollens fossilisés ou d'anciens aménagements (fosses de tourbage, canaux, chaussées barrages, etc).

Un rôle pour notre société

Lorsqu'ils sont en bon état, ces milieux assurent également divers services dits « écosystémiques » : le stockage de carbone, le rôle « d'éponge » qui retient l'eau pendant les périodes de crues et

Un LIFE, qu'est-ce que c'est ?



Le programme LIFE (L'Instrument Financier pour l'Environnement) est un instrument de financement de l'Union européenne créé en 1992 pour soutenir les projets en faveur de l'environnement et du climat. Plus de 46 000 projets en ont bénéficié en Europe. Parmi les différents types de programmes LIFE, les LIFE « Nature et Biodiversité » contribuent spécifiquement à la mise en œuvre des directives européennes Oiseaux de 1979 et Habitats-Faune-Flore de 1992, en soutien au réseau Natura 2000.



Blangy-Tronville

la restitue en période sèche, de support à la reproduction de nombreuses espèces de faune et de flore (poissons, insectes pollinisateurs, oiseaux, etc), et de refuge pour des espèces de plus en plus menacées. Ils peuvent également être des zones d'élevage (pâturage) et des espaces supports de diverses activités de loisirs (promenades, chasse, pêche, etc.).

Malheureusement, les zones humides et en particulier les marais tourbeux sont soumis à de nombreuses pressions qui en font des milieux fragiles et menacés.

Ces modifications contribuent à l'assèchement de la tourbe, à l'isolement et à la réduction des derniers espaces tourbeux en bon état. Leur biodiversité s'appauvrit et ne permet plus aux milieux d'assurer correctement les fonctions et services rendus comme la régulation du climat via le stockage du carbone.

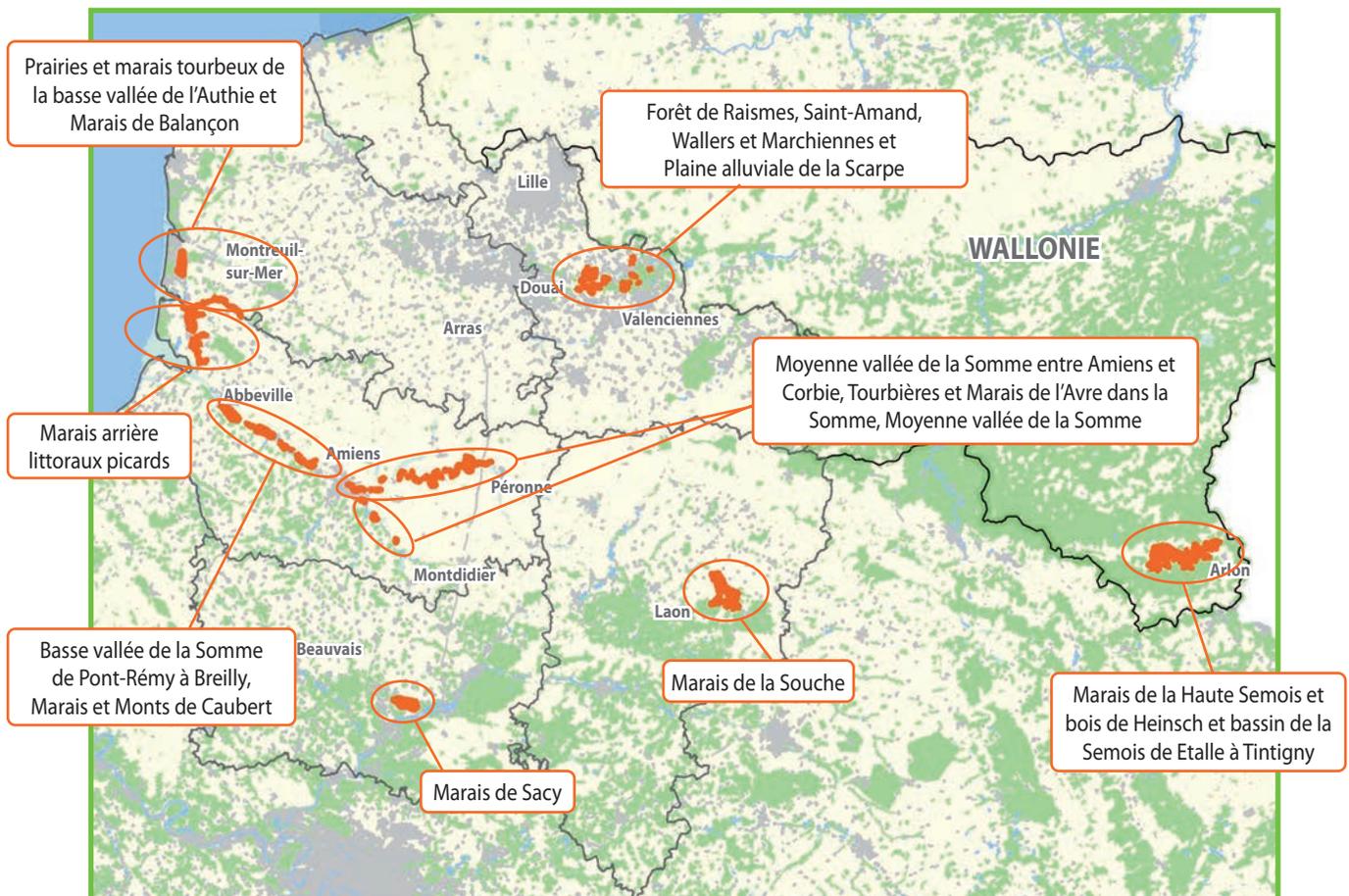
Malgré le travail et l'implication des gestionnaires d'espaces naturels et des usagers, des moyens complémentaires, de plus grande ampleur, sont indispensables pour restaurer ces milieux et expérimenter de nouveaux modes de gestion ou adapter d'anciennes pratiques.

6 habitats naturels, 13 sites

Le programme LIFE Anthropofens cible six habitats d'intérêt communautaire de la directive européenne habitat-faune-flore parmi les plus représentatifs de la diversité d'habitats présents dans les marais tourbeux alcalins : prairies paratourbeuses à Molinie bleue, tourbières de transition, marais calcaires à Marisque, bas marais alcalins, tourbières boisées et forêts alluviales à Aulne glutineux et Frêne élevé. En Hauts-de-France et en Wallonie, ce sont 13 sites du réseau Natura 2000 qui ont été retenus pour être le théâtre des opérations (cf carte ci-dessous).

Un programme ambitieux

C'est dans ce contexte que le Conservatoire d'espaces naturels de Picardie / Hauts-de-France s'est rapproché de partenaires pour monter ce programme européen LIFE Anthropofens autour de la préservation, la restauration et la gestion de 480 hectares de marais tourbeux par l'amélioration de la gestion de l'eau des sites (en qualité et en quantité), le développement et la promotion de modes



Le réseau de sites Natura 2000 retenus dans le programme LIFE Anthropofens



Les marais de Fouches (Wallonie) bénéficieront d'actions de restauration grâce au programme LIFE Anthropofens.

de gestion favorables aux différents stades d'évolution des marais tourbeux, du tremblant au boisement ancien en passant par les bas-marais, et la restauration d'un pâturage « naturel » sur ces milieux. Les enjeux sont nombreux : préserver la biodiversité spécifique de ces milieux, travailler sur la végétation ou encore les niveaux d'eau, le cycle de l'eau ou la pollinisation, le pâturage ou encore mettre en réseau les principaux gestionnaires de marais tourbeux alcalins en France et en Belgique, en cohérence avec le Label Ramsar.

Un projet multipartenarial et transfrontalier

Ce programme LIFE réunit 10 structures qui porteront des actions durant les 6 années du projet, de novembre 2019 à décembre 2025. Les bénéficiaires du programme sont le Conservatoire d'espaces naturels de Picardie (coordinateur), le Conservatoire d'espaces naturels du Nord-Pas-de-Calais (même si les deux Conservatoires ne feront plus qu'un courant mai), la Fédération des Conservatoires d'espaces naturels, le Conservatoire Botanique National de Bailleul, le Conservatoire du littoral, le Syndicat mixte Baie de Somme grand littoral Picard, le Parc naturel régional Scarpe-Escaut, le Syndicat mixte Oise-Aronde, Natagora et le Conseil départemental de l'Oise.

Le nombre important de partenaires s'explique par leur complémentarité au niveau territorial ou encore thématique (gestion de l'eau, usages agricoles, usages cynégétiques, etc.).

Ce programme bénéficie également d'un soutien particulier du Département de la Somme, propriétaire de sites en vallée de la Somme et animateur de la démarche Ramsar sur ce territoire, et de la Direction Régionale de l'Aménagement, de l'Environnement et du Logement des Hauts-de-France en charge de la déclinaison de la politique Natura 2000 en France.

Le budget total du programme s'élève à 18,7 millions d'euros sur 6 ans avec une participation de l'Union européenne de 60 %, de l'Agence de l'eau Artois Picardie de 29%, de l'Agence de l'eau Seine-Normandie de 5%, de l'Office français pour la Biodiversité de 1%, et du Département de l'Oise de 1% (en plus du portage d'actions sur les Marais de Sacy) ainsi que d'une part d'autofinancement apportée par les bénéficiaires du projet.

Les opérations de restauration d'habitats représentent 66% du budget. Les coûts des travaux de restauration écologique sont en effet particulièrement élevés dans des conditions d'interventions très délicates. Ils seront pour l'essentiel réalisés par des entreprises locales participant ainsi à l'activité économique du territoire.

Citons parmi les autres actions du programme la réalisation d'études préalables de nature réglementaire ou technique pour une bonne mise en œuvre de ces travaux, de suivis scientifiques permettant d'en évaluer l'efficacité, l'élaboration de plans de gestion, le partage d'expérience et des connaissances acquises durant la durée du LIFE Anthropofens...

Les actions du programme s'inscriront dans la durée grâce au travail préalable de maîtrise foncière et d'usage, mais aussi par la mise en place de gestions adaptées des différents territoires. Les expérimentations, travaux et études réalisés dans ce cadre pourront être transposés par d'autres gestionnaires et les aider sur d'autres milieux tourbeux, en région mais aussi en France ou en Europe.

Le LIFE Anthropofens a débuté en novembre dernier et se terminera officiellement le 31 décembre 2025. Mais ce n'est sûrement qu'une première phase pour des projets plus pérennes encore !

Matthieu James

Vous avez dit Anthropofens ?

Le nom du projet « Anthropofens » est la contraction de deux mots : « Anthropocène » qui désigne l'époque actuelle de l'histoire de la Terre durant laquelle les activités humaines ont une influence significative sur l'ensemble de la biosphère, et « Fens » mot anglais qui désigne les marais tourbeux principalement alimentés par des eaux souterraines. En effet le projet s'attache à restaurer des écosystèmes tourbeux alcalins qui ont été pour la grande majorité modifiés par l'Homme au cours des derniers siècles afin d'exploiter ces espaces.

Ce titre a donc été choisi en référence aux défis que pose la conservation de ces écosystèmes anciens hérités de l'époque Holocène (débutée il y a 11 550 ans) et dont une biodiversité exceptionnelle a pu traverser les âges jusqu'à l'Anthropocène actuel.

1^{ère} action du LIFE Anthropofens : l'acquisition de la Tourbière de Marchiennes

Entre Douai et Valenciennes, dans le Nord, se trouve la Tourbière de Marchiennes. Sensibilisé par l'équipe du Parc naturel régional Scarpe Escaut, le propriétaire privé de ces 26 hectares de marais tourbeux s'est rapproché du Conservatoire d'espaces naturels Nord Pas-de-Calais pour lui vendre ses parcelles et ainsi s'assurer de la pérennité de leur préservation. L'acquisition s'est concrétisée fin décembre 2019 grâce au financement du LIFE Anthropofens.

Désormais protégée sur le long terme, la Tourbière va faire l'objet de plusieurs actions : d'abord une 1^{ère} étude de son fonctionnement hydrologique, puis, en 2022 et 2023, viendra l'élaboration d'un plan de gestion écologique afin de mieux connaître les enjeux et potentiels de ce site naturel, sa faune et sa flore ainsi que ses habitats.

Des travaux de réouverture de milieux sont d'ores et déjà prévus dans la programmation du LIFE Anthropofens, ils seront menés par le PNR Scarpe Escaut.



Déjà reconnue pour son intérêt écologique exceptionnel à l'échelle européenne (Natura 2000) et mondiale (site Ramsar), un classement en Réserve Naturelle Nationale est envisagé pour la Tourbière de Marchiennes et un autre site voisin appartenant au Département du Nord. Nul doute que vous réentendrez parler de ce site naturel dans les mois qui viennent.

Découvrir...

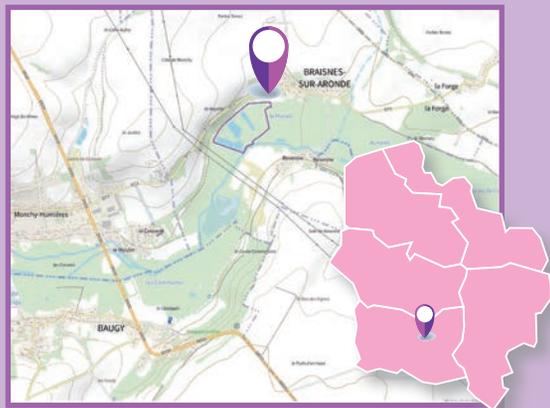
Les Tourbières de Braisnes-sur-Aronde (Oise)

L'Aronde prend sa source sur la commune de Montiers et se jette dans l'Oise à Clairoux. Son bassin versant s'étend sur 291 km² et traverse le territoire de 15 communes. Sa vallée est constituée d'alluvions argilo-limoneuses et de tourbes.

A Braisnes-sur-Aronde, le fond de vallée particulièrement tourbeux est à l'origine d'une forte activité d'extraction dès la fin du XVIII^e siècle. Mais au gré du développement du chemin de fer et de l'arrivée du charbon, des grands conflits et des pénuries successives de combustible, cette activité a peu à peu laissé place à de vastes pièces d'eau à vocation piscicole.

C'est ainsi l'histoire des tourbières et de leur riche patrimoine naturel, des usages passés et actuels et des enjeux liés à la rivière qui vous sont présentés tout au long d'un sentier de découverte réalisé par le Conservatoire en collaboration étroite avec la Commune, la Fédération de pêche de l'Oise, l'association de pêche locale (APPMA de Compiègne) et le Syndicat Mixte Oise-Aronde.

Comment y aller ?



Depuis la mairie de Braisnes-sur-Aronde, suivez la rue principale sur 100 m en direction de Monchy-Humières et empruntez la rue des étangs sur votre gauche.

Carte d'identité :

Type de milieu : bas-marais alcalin, mégaphorbiaie (hautes plantes herbacées vivaces sur sol riche et humide), boisements humides, étangs

Espèces emblématiques : Troscart des marais, Mouron délicat, Laiche jaune, Laiche distante, Saule cendré, Aulne glutineux, Martin-pêcheur d'Europe, Muscardin, Agrion à larges pattes, Caloptéryx vierge

Accessibilité : chemin aménagé



Découvrir...

la faune



L'Agrion à larges pattes



Découvrir...

la flore



Le Troscart des marais





Prisées des promeneurs et des pêcheurs, les Tourbières de Braisnes-sur-Aronde s'étendent sur plus de 7 hectares.

Depuis le panneau d'accueil, partez à la découverte de cette propriété communale de 7 hectares gérée par le Conservatoire. Suivez le « chemin des Demoiselles », tournez à gauche le long du 2^e étang en profitant du calme et des jeux de miroirs. Prenez la pose pour suivre le vol de l'Agriion à larges pattes au-dessus de l'eau, parfois suspendu par la curiosité d'une Perche. Humez la Menthe aquatique et regardez de près le discret Mouron délicat, témoin bien vivant, mais rare et protégé, des milieux tourbeux.

De surprise en surprise ...

De pupitre en jalon sur 1 kilomètre, les tourbières vous proposent bien des surprises : le trait bleu d'un Martin-pêcheur au dessus de l'eau ? Le bruissement des feuilles à l'approche de la rivière ? Un conflit de canards

à savourer ? Un brin de causette avec un pêcheur (l'occasion de se familiariser avec les cyprinidés !)

La forme géométrique des étangs vous interpelle ? Imaginez qu'ici et en marge du site, des hommes puis des machines ont extrait des tonnes de tourbe, une vraie richesse locale car ces tourbières se vendaient mieux que de bonnes terres agricoles !

Terminez votre boucle en longeant les étangs pour revenir au panneau d'accueil et si la curiosité vous y pousse, prenez rendez-vous pour une sortie nature à la découverte du travail du tourbier : Troscart des marais, odonates, louchets et briquettes n'auront plus de secrets pour vous !

A proximité, découvrez le sentier de découverte du marais tourbeux de Monchy-Humières.

Richard Monnehay



Découvrir...

la flore

Le Troscart des marais (*Triglochin palustris*)

Rareté : assez rare en Hauts-de-France

Période de floraison : mai-juin à septembre

Caractéristiques : plante vivace de 15-60 cm, hampe florale fine et élancée.

Milieu : principalement sur le littoral, beaucoup plus rare dans les terres ; marais ouverts et prés humides, sur sols tourbeux.



Découvrir...

la faune

L'Agriion à larges pattes (*Platycnemis pennipes*)

Rareté : espèce commune en Hauts-de-France

Période de vol des adultes : mi-avril à mi-octobre

Caractéristiques : 26 à 33 mm. Corps fin, bleu chez le mâle et brun chez la femelle. Pattes claires marquées d'une ligne noire longitudinale. Les pattes postérieures ont un aspect élargi chez le mâle. Confusion possible avec d'autres espèces du genre Coenagriion

Milieu : espèce liée aux végétations denses, elle s'éloigne rarement des rives au-dessus de l'eau. Eaux stagnantes des marais alcalins eaux courantes ensoleillées

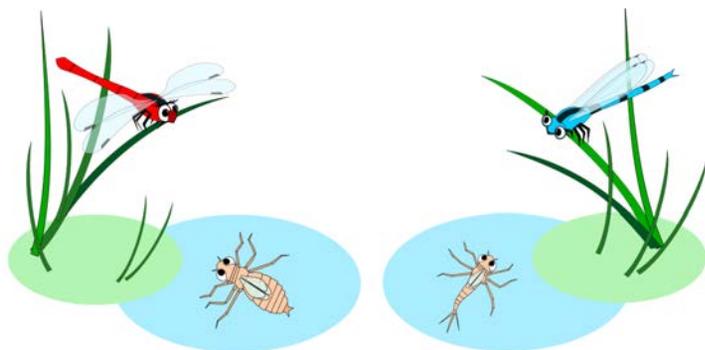


Le cahier du naturaliste

par Ludivine Caron **Zoom sur ... les libellules et demoiselles**

Au sein de la grande famille des insectes (ayant 6 pattes et un corps en 3 parties : tête, thorax, abdomen), l'ordre des odonates regroupe les libellules et les demoiselles. Celles-ci sont carnivores ; adultes elles se nourrissent de fourmis, de moustiques, d'éphémères ou de mouches.

Libellule ou demoiselle ?



Les libellules – ou anisoptères signifiant «ailes différentes» – sont généralement de plus grande taille. Les ailes postérieures sont plus larges à la base que les antérieures. Au repos, elles sont maintenues écartées du corps, plus ou moins à l'horizontale. Les yeux sont contigus ou relativement proches. Le vol est assuré et rapide. Certaines espèces de libellules sont même capables de voler à reculons. Enfin, leurs larves sont aussi plus massives.

Les demoiselles – ou zygoptères signifiant «ailes jointes» - sont généralement de petite taille ; la silhouette est plus fine. Les ailes antérieures et postérieures sont identiques. Au repos, celles-ci sont gardées jointes ou demi-jointes. Les yeux sont largement séparés. Le vol est moins nerveux. Enfin, les larves sont beaucoup plus petites et présentent 3 «plumets» au bout de l'abdomen : ce sont des branchies permettant de respirer sous l'eau.

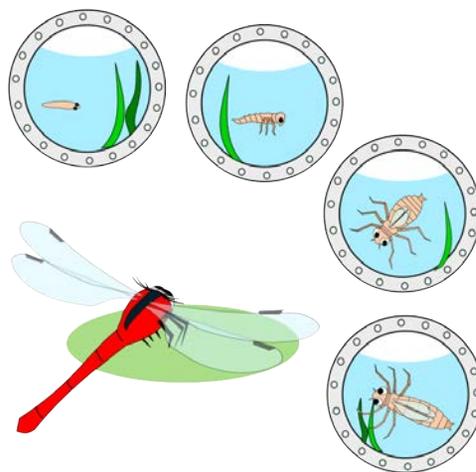
Le cycle de vie des odonates

La vie des odonates comprend deux phases principales : un état larvaire en milieu aquatique, et une vie aérienne à l'état adulte. Pour beaucoup d'espèces, la vie aérienne est bien plus courte que la vie aquatique. Les insectes volants, les «**imagos**», n'ont qu'une fonction : assurer la reproduction. Leur longévité varie de 10 à 50 jours en moyenne, contre quelques mois à plusieurs années à l'état de larve, suivant les espèces. La plupart des espèces peuvent être observées à l'état d'imagos du printemps à la fin de l'été.



Le mode de reproduction des odonates est assez particulier. Le mâle saisit la femelle derrière la tête grâce à ses «cercoides» ; la femelle recourbe alors son abdomen au niveau du 2^e segment abdominal du mâle : ils forment ainsi un «**cœur copulateur**».

Après l'accouplement, la ponte a lieu de différentes manières suivant les espèces : certaines femelles pondent en vol, d'autres insèrent leurs oeufs dans les plantes grâce à leur «**ovipositeur**», organe permettant d'inciser les végétaux.



Le saviez-vous?

Plus anciennes que les dinosaures !

Les premiers fossiles de libellules retrouvés datent du Carbonifère, il y a 350 millions d'années. C'est-à-dire 100 millions d'années avant l'apparition des dinosaures !

À cette époque, certains ancêtres des libellules, comme Meganeura, étaient énormes : un corps de 30 cm pour une envergure (d'un bout à l'autre des ailes) de 80 cm !

Illustrations originales : Gaëlle Guyétant

Jouons ensemble

par Ludivine Caron

Libellule ou demoiselle ?

Parmi ces images, saurez-vous distinguer les espèces de libellules (anisoptères) des espèces de demoiselles (zygoptères) ?



A
Caloptéryx vierge
Calopteryx virgo



B
Sympétrum rouge sang
Sympetrum sanguineum



C
Orthétrum réticulé
Orthetrum cancellatum



D
Agrion de Mercure
Coenagrion mercuriale



E
Nympe à corps de feu
Pyrrhosoma nymphula



F
Anax empereur
Anax imperator

Les images _ ; _ ; _ ; sont des libellules.

Les images _ ; _ ; _ ; sont des demoiselles.

Un peu d'aide ? Observez bien les ailes puis les yeux !

Réponses : B ; C ; F sont des libellules ; A ; D ; E sont des demoiselles

Le Quizz ...

Connaissez-vous vraiment les odonates ?

1. Selon les espèces, combien peut-il y avoir de mues successives pour la larve avant la métamorphose ?

- A - De 3 à 7 mues
- B - De 7 à 15 mues
- C - De 15 à 23 mues

2. Les larves disposent d'une arme redoutable pour capturer leurs proies à distance. De quoi s'agit-il ?

- A - Un arc
- B - Une lance
- C - Un masque

3. Comment désigne-t-on la dernière mue, lorsque la larve sort de l'eau et s'accroche à un rocher, ou à la végétation ?

- A - L'émergence
- B - L'affleurement
- C - L'émergence

4 - Chez les odonates, comment appelle-t-on le jeune adulte après la métamorphose?

- A - L'amigo
- B - L'imago
- C - L'indigo

5. Quel est le nom de la position prise par les odonates lors de l'accouplement ?

- A - L'asana
- B - La flexion abdominale
- C - Le coeur copulatoire

6. Comment s'intitule l'observatoire permettant de suivre l'évolution des populations de libellules en France

- A - Le STELI
- B - L'Odonata
- C - Le Libellé

La Vie des sites



1. Des travaux d'entretien de la roselière au marais du Pendé (SOMME)

Le plan de gestion du Marais du Pendé prévoit d'associer au pâturage sur certains secteurs, des opérations de fauche et de coupe des fourrés dans les roselières, ainsi que des travaux de débroussaillage sur les milieux herbacés non pâturés. Ces opérations étant récurrentes et sur des surfaces importantes, un programme précis permet de garantir la rotation souhaitée. Cette année, près de 4ha de roselière ont été fauchés aux Grands Viviers et Petits Viviers. Une machine adaptée sur chenilles a été utilisée, permettant de broyer et exporter la végétation en un seul passage, avec un impact minimal sur le sol malgré des niveaux d'eau importants (fauche hivernale). Sur les mêmes secteurs, près d'1ha de fourrés de saules ont été coupés, afin d'étendre encore la surface de roselière. Enfin plus de 0,6ha de mégaphorbiaies et prairies tourbeuses exclues du pâturage ont été débroussaillées.

Coralie Petit



2. Suivi de l'Ecrevisse à pattes blanches - REILLY (OISE)

Le Conservatoire d'espaces naturels, accompagné de Marc Metzger, adjoint au maire, a réalisé le suivi des populations d'Ecrevisses à pattes blanches dans la nuit du 9 au 10 octobre 2019 sur le Marais de Reilly - Boubiers. Avec 210 individus comptabilisés sur la rivière et ses affluents, le site héberge la plus importante population du département de l'Oise. Cette dernière présente un bon équilibre et aucune écrevisse américaine, pouvant la menacer, n'a été observée. Il s'agit d'une espèce parapluie ; elle atteste de la bonne qualité de l'eau. Pour la préserver, il est nécessaire de conserver des rivières à fond graveleux, pourvues de blocs, d'herbiers aquatiques, de bois mort et de berges riches en racines. Une attention particulière lui est accordée, en suivant tous les deux ans l'état de la population et en préservant son habitat.

Albane Pencoat-Jones

3. Mieux connaître les mollusques - LILLERS (PAS-DE-CALAIS)

La fusion est déjà en marche pour les équipes des deux Conservatoires. Pour preuve, les 15 et 16 octobre derniers, une dizaine de chargés d'études et de mission scientifique se sont retrouvés pour participer à une formation sur les escargots dispensée par Xavier Cucherat du bureau d'études Arion.idé. L'objectif était d'apprendre à rechercher et identifier les mollusques rares ou protégés de la famille des Vertiginidae et des Planorbidae, dont la plupart ne dépassent pas quatre millimètres ! Les sessions en salle ont alterné avec des prospections sur le terrain sur des sites du marais Audomarois et des Flandres mis à disposition pour l'occasion par le Conservatoire du littoral, le PNR des Caps et Marais d'Opale et le Conseil départemental du Nord que nous remercions vivement pour leur accueil.

Baptiste Hubert



4 . Des logements de standing pour les oiseaux - REILLY (OISE)



Durant l'automne 2019, un animateur nature du Conservatoire s'est rendu à l'école communale de Reilly pour y réaliser un projet original autour des oiseaux communs présents sur le marais situé à deux pas de l'école...

Après une petite présentation rapide des bêtes emplumées visibles aux alentours de l'école y compris au marais, chacun a retroussé ses manches et assemblé 5 nichoirs préalablement usinés par un « papy d'élève » !

Tournevis et visseuse n'ont plus aucun secret pour les 26 CP/CE1 de Mme FOURNIER, enseignante à l'école que nous remercions encore vivement pour son implication et sa motivation pour le projet pédagogique (... et les délicieux cookies maison préparés spécialement).

Les nichoirs ont été installés sur site le jour même, tout près du sentier afin que les élèves puissent y retourner à leurs souhaits et ainsi observer les futurs locataires !

Franck Cominale



5 . Détectez la présence du Triton crêté grâce à la recherche ADN - HALLES (SOMME)

Picardie Nature a piloté une étude financée par la DREAL Hauts-de-France afin de tester l'inventaire des amphibiens par la méthode de l'ADN environnemental (ADNe) et d'améliorer la connaissance sur les amphibiens dans le département de la Somme. Cette méthode consiste à prélever un échantillon d'eau d'une mare ou d'un étang afin de détecter s'il y a de l'ADN d'amphibiens en suspension et de l'identifier grâce au séquençage ADN. Dans le cadre de l'étude, Picardie nature a généreusement transmis plusieurs kits de prélèvements afin que le Conservatoire l'utilise sur ses sites. 7 marais en vallée de la Somme ont ainsi été inventoriés par cette méthode dont le marais de Halles à Péronne. Grâce à l'ADNe, la présence du Triton crêté, espèce menacée de disparition en Picardie, a été avérée sur ce site alors que l'espèce n'a jamais été observée auparavant !

David Adam

6 . Coup de projecteur sur « Le jour de la nuit » - BURBURE (PAS-DE-CALAIS)

En octobre dernier, le Conservatoire organisait une balade nocturne sur le terail de Burbure pour sensibiliser le public aux dangers de la pollution lumineuse. L'éclairage public et les enseignes lumineuses sont les sources de cette pollution qui impacte la faune, la flore et la population : le ciel n'est plus vraiment noir, avec des reflets orangés, résultat d'une lumière artificielle réfléchiée par les nuages ; les étoiles sont moins visibles. Alors que certains animaux ralentissent leur activité en période de pleine lune, chacun comprend les effets désastreux sur la faune de cette « fausse nuit ». L'homme est aussi directement concerné, lui dont le rythme biologique est basé sur l'alternance du jour et de la nuit. Une présentation en salle puis une promenade ont permis à la vingtaine de participants d'appréhender le phénomène. Du terail, la pollution lumineuse est nettement visible sur le secteur de Lens-Liévin, zone fortement urbanisée.

Reste maintenant à trouver les solutions. La pollution lumineuse n'est-elle pas celle sur laquelle il est le plus facile d'intervenir ? Et si nous éteignons les lumières pour rallumer les étoiles ?



Ludivine Caron

7 . «Tous ensemble, préservons la nature» - OEUILLY (AISNE)



Le 3^{ème} opus du désormais traditionnel chantier nature «Tous ensemble préservons la nature» s'est déroulé le 28 septembre 2019, à Oeuilly, sur le territoire du Chemin des dames. Très connu pour son patrimoine historique, il abrite également une grande richesse naturelle.

Une mobilisation citoyenne forte a permis la réussite de cet évènement avec la présence de 80 participants de tous horizons et de tous âges. Les partenaires privés du chantier sont également venus grossir les rangs des bénévoles.

Différents ateliers ont été organisés : ratissage des herbes pour favoriser le retour des orchidées (21 espèces sur ce site) et coupe de gros ligneux avec évacuation, le tout en pente et dans la bonne humeur. A noter la participation de plusieurs élèves du BTS de Chauny qui sont venus aider à l'encadrement des différents chantiers dans le cadre d'un projet tutoré.

Le midi, un repas convivial a redonné des forces aux courageux participants.

Clémence Lambert



8 . Des nouvelles de la Vallée de l'Automne (OISE)

2019 est un bon cru pour cette vallée. En effet, 3 nouveaux sites sont venus accroître le réseau d'espaces préservés : une cavité d'une centaine de chauves-souris en hibernation en partenariat avec l'association Roches et Carrières, un coteau calcaire avec un agriculteur sur Bonneuil-en-Valois et environ 60 ha au niveau de l'Abbaye du Lieu Restauré sur Bonneuil-en-Valois/VEZ avec un privé. Ces deux derniers sites sont jointifs permettant d'avoir tous les types d'habitats sur une surface de 80 ha d'un seul tenant allant du versant Nord au versant Sud de la vallée. Sur Saint-Vaast-de-Longmont, la signature d'un bail emphytéotique de 50 ans a permis d'ajouter dans les surfaces en gestion une parcelle de 4 ha hébergeant un petit larris et un boisement calcaricole.

Les découvertes naturalistes ne sont pas en reste : première mention du Lézard à deux raies sur les coteaux de Fresnoy-la-Rivière, observation du papillon Nacré de la Sanguisorbe sur deux nouveaux patchs restaurés de mégaphorbiaies de cette même commune...

Damien Top

9 . Découvrir Les Glachoirs - SAINT-VAAST-LES-MELLO (OISE)

Le site des Glachoirs est un ancien site d'extraction de pierre de taille et de granulats. L'exploitation à ciel ouvert de calcaire a débuté au milieu du 19^e siècle. Dans les années 80, la carrière a servi à définir la coupe-type faisant référence pour la définition et l'identification du sommet du Lutétien. Le diagnostic réalisé par le Conservatoire en 2016 permet d'observer 113 espèces de flore, 84 espèces de faune, 50 espèces de mousses et hépatiques. Le site est également utilisé comme site d'escalade depuis de nombreuses années. Afin de concilier la sauvegarde de ce site naturel exceptionnel et l'activité d'escalade, une convention d'autorisation provisoire d'usage de terrains à titre précaire a été signée entre la Communauté d'agglomération Creil Sud Oise (ACSO), la société BPE Lecieux propriétaire, le Conservatoire d'espaces naturels, les communes de Saint-Vaast-les-Mello et Montataire. L'inauguration du site et la présentation de ce partenariat ont eu lieu le 26 octobre dernier.



Herbert Decodts

10 . Découvrir le marais - MONCHY-HUMIERES (OISE)



Le Marais de Monchy-Humières a fait l'objet d'importants travaux de restauration ces dernières années et est, depuis 2019, entretenu par le pâturage de buffles d'eau. Un sentier de découverte jalonné de 6 pupitres d'information permet désormais de le découvrir.

Le 12 novembre dernier, les représentants de la commune, de la Communauté de communes du Pays des Sources, du Syndicat mixte Oise-Aronde et du Conservatoire d'espaces naturels s'étaient donné rendez-vous pour procéder à l'inauguration officielle de ce cheminement aménagé devant une trentaine de personnes curieuses de parcourir le sentier.

Plus de 60 participants ont bénéficié d'une 2nde présentation organisée le samedi 16 novembre afin de permettre aux élèves de l'école communale et à leurs familles de découvrir les supports d'information adaptés de leurs travaux scolaires.

Isabelle Guilbert



11 . Découverte de la *Dolomedes plantarius* dans les marais de la Souche (AISNE)

Dans le cadre du renouvellement du plan de gestion multi-sites, les marais de la Souche ont été arpentés afin d'actualiser le diagnostic écologique.

Ainsi, plusieurs individus du genre *Dolomedes* ont été capturés et identifiés au rang spécifique afin de vérifier que *Dolomedes fimbriatus* est toujours présente et que sa cousine, *Dolomedes plantarius*, ne soit pas passée inaperçue les années précédentes. C'est avec surprise que cette dernière a été observée sur plusieurs stations, au gré des gouilles, berges d'étangs et bas marais inondés. Il fait nul doute que la présence de cette espèce, menacée au niveau mondial, ait été favorisée par les divers travaux de restauration et d'entretien. De plus, au regard des perspectives liées au projet LIFE Anthropofens et des travaux et études qui en découlent, l'espèce ne devrait que mieux se porter !

Nicolas Caron

12 . Inauguration des panneaux - THENNES - BERTEAUCOURT LES THENNES (SOMME)

Le 29 novembre dernier, Christophe Lépine, Président du Conservatoire de Picardie, Philippe Marotte, maire de Thennes et Michel Boucher, maire de Berteaucourt-les-Thennes, inauguraient 3 panneaux réalisés par le Conservatoire et installés sur les marais communaux de ces deux communes de la vallée de l'Avre.

Ces panneaux réalisés sur 3 thématiques (la préservation des zones humides, l'évolution des marais et les usages d'hier et d'aujourd'hui) ont pour vocation d'informer et de sensibiliser les nombreuses personnes fréquentant cet espace naturel. En effet, ce vaste marais caractéristique des vallées tourbeuses de la Somme et de l'Avre abrite de nombreuses espèces animales et végétales remarquables et est par ailleurs le lieu de nombreux usages. Cette première action de sensibilisation a été une réussite puisque c'est une quarantaine de personnes, majoritairement des usagers des marais et des habitants des deux communes, qui étaient présents ce jour-là.

Clémentine Coûteaux





Ils font les Conservatoires

Bénévoles & salariés

3 QUESTIONS À ... **Matthieu James, Coordinateur LIFE**

Conservatoire d'espaces naturels de Picardie

Tu intègres l'équipe du Conservatoire, raconte nous ton parcours

J'ai grandi dans une famille d'agriculteurs dans le Marais du Cotentin. J'ai toujours eu la fibre « nature » mais elle s'est surtout révélée lors de mon BTS Gestion et protection de la nature durant lequel j'ai pris conscience de l'environnement qui m'entourait. J'ai ensuite poursuivi par une licence de géographie de l'environnement puis un MASTER en expertise et gestion de l'environnement littoral à Brest. Après plusieurs stages, j'ai intégré l'équipe du Conservatoire du littoral pendant 6 ans pour le Marais audomarois et la Vallée de la Somme. Ma formation et mon expérience m'aident à poser des regards différents sur les projets : la gestion écologique, les usages, les partenaires ...

D'un Conservatoire à l'autre ?

Oui, j'ai souvent travaillé avec le Conservatoire d'espaces naturels qui est gestionnaire des parcelles du Conservatoire du littoral en Vallée de la Somme. Je connaissais donc déjà l'association : ses valeurs, son action et aussi son équipe. Je trouve son approche associative intéressante. Et puis, j'étais l'interlocuteur du CEN pour le montage du projet LIFE sur les parcelles du Conservatoire du littoral. Intégrer l'association s'inscrit donc dans une continuité pour moi.

Quelles sont tes missions de coordinateur du LIFE Anthropofens ?

Je vais être une sorte de chef d'orchestre : coordonner le projet, accompagner les 9 structures partenaires, organiser les échanges d'informations et de compétences, veiller au respect du programme et du budget, obtenir les autorisations administratives pour mettre en œuvre les travaux ... C'est un projet ambitieux et du coup exaltant. 2020 sera une année essentielle durant laquelle nous allons poser les bases des 5 années de travail qui suivront.



Si tu étais ...

... un site naturel protégé des Hauts-de-France ?

le Marais de l'Eauette à Longpré-les-Corps-Saints

... une espèce menacée ?

un Agrion de mercure

... une opération de gestion ?

le pâturage par des moutons, des Roussins de la Hague bien sûr !

... un film ?

« Danse avec les loups » de K. Costner et K. Reynolds

... un livre ?

« Psychologie de la connerie » de Marmion

Hommage

Bruno Mistiaen



Bénévole pour le Conservatoire depuis près de trente ans, Bruno Mistiaen nous a quittés cet été à l'âge de 73 ans. Bruno était paléontologue, spécialiste des coraux et stromatopores dévoniens au sein de l'Institut supérieur d'agronomie de Lille. Profondément humain, il était fortement impliqué auprès d'associations d'aide aux migrants. Son investissement à nos côtés a alimenté l'inventaire du patrimoine géologique, deux ouvrages, la protection de sites, beaucoup d'échanges et de rires. Bruno a également été administrateur quelques années pour représenter la Société géologique du Nord. Nous garderons de lui sa gentillesse, sa générosité, le temps qu'il a pris pour expliquer les subtilités géologiques du Boulonnais et de l'Avesnois, un périple en barque et son humour, discret, mais tellement efficace derrière sa barbe...

Jean-Marie Weppe



Souvenez vous en 2017, élu bénévole de l'année pour son investissement auprès de nos équipes, nous mettions à l'honneur Jean-Marie Weppe. C'est avec tristesse, que nous avons appris en septembre dernier son décès, il avait 68 ans. En fin de carrière, Jean-Marie était venu vers nous en 2013 pour donner de son temps, aider, participer à sa manière à une cause qui lui tenait à cœur, la protection de la nature. Disponible et gentil, bien que discret, il a répondu présent pendant 5 ans. Ainsi nous pouvions compter sur lui pour les tenues de stands, le déroulement des assemblées générales, les chantiers natures, et bien d'autres actions encore. Aujourd'hui, modestement, nous tenions à remercier et à saluer cette belle personne.

Franck Kostrzewa, Chargé de mission biodiversité et RAMSAR au Conseil départemental de la Somme

Depuis les années 80, le Département de la Somme a engagé une politique forte de préservation des espaces naturels en développant un partenariat avec le Conservatoire d'espaces naturels. Les étangs de Cléry-sur-Somme et ceux de La Barette... font partie des espaces naturels emblématiques, propriété du Département sur lesquels le Conservatoire réalise et met en œuvre des plans de gestion. Ces outils définissent une méthodologie scientifique solide. Néanmoins, s'agissant de milieux complexes soumis à des facteurs d'évolution permanents, les orientations définies sont régulièrement suivies, évaluées et questionnées par le Conservatoire dans un objectif d'amélioration continue.

Le Conservatoire apporte également son appui technique au Département pour l'animation du site Ramsar des Marais et tourbières des vallées de la Somme et de l'Avre. Le Conservatoire est présent lorsque le Département révisé sa stratégie foncière au titre des espaces naturels sensibles ou qu'il intervient pour le maintien de l'agriculture en zone humide.

Plus globalement, le Département soutient le Conservatoire dans ses actions de préservation, de gestion et de sensibilisation auprès des acteurs du territoire sur plus de 1300 ha répartis sur près de 80 sites naturels.

La collaboration entre nos deux structures est source d'échanges et de concertations riches entre techniciens et responsables, administratifs et élus. Elle s'effectue en lien avec de nombreux autres partenaires. Ce travail constitue un axe essentiel de la préservation et de la valorisation de la biodiversité de notre département.

En savoir plus ?

www.somme.fr



LIFE18 NAT/FR/000698

Le Camp de la Valbonne (Ain)

Depuis 2008, le Conservatoire d'espaces naturels de Rhône-Alpes s'investit auprès des instances militaires pour pérenniser un patrimoine naturel. La présence de nombreuses espèces d'orchidées fait de ce site Natura 2000 de 1 100 ha l'une des plus belles pelouses sèches du nord de la région. Pour éviter son embroussaillage, 45 ânes et des bovins pâturent le camp.

Le Programme LIFE Valbonne

Le partenariat avec le Ministère des armées prend aujourd'hui une nouvelle ampleur avec l'obtention du soutien de l'Union Européenne dans le cadre des programmes LIFE. Coordonné par le Ministère des Armées, le LIFE VALBONNE donne les moyens au CEN de renforcer considérablement ses actions : 700 ha de pelouses sèches et plus de 3 hectares de zones humides seront restaurés, une coordination entre la préparation opérationnelle des troupes et les actions de gestion écologique ... favorisant le retour et le renforcement des espèces d'intérêts communautaires (orchidées, rapaces, chauves-souris, passereaux...).



L'Orchis militaire



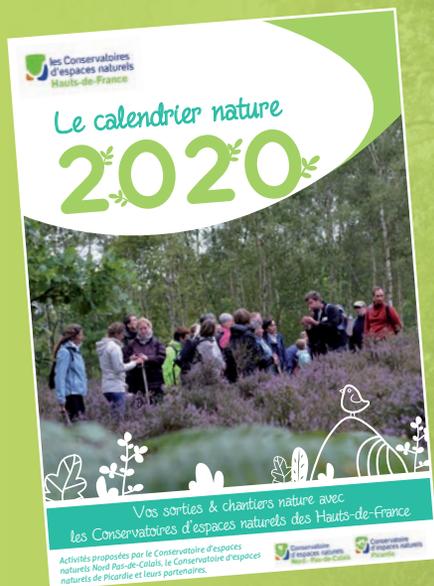
Des ânes entretiennent le Camp de la Valbonne

Autre enjeu majeur : le retour de l'outarde canepetière !

La restauration du site devra permettre la réintroduction de l'Outarde canepetière, dont la présence de couple reproducteur n'a plus été observée depuis les années 90.

Damien Grima





Plus de
200
 animations nature
gratuites
 sur les espaces protégés par
 les Conservatoires d'espaces naturels
 des Hauts-de-France

Et vous, vous êtes où ce week-end ?

Fréquence Grenouille • Hauts-de-France propres • Fête de la nature
 Les «Mardis de l'été» • Nuit de la chauve-souris • Chantiers d'automne
 Festival de l'arbre • Citoyens par nature • Vigie nature • Les «Mercredis en CEN»

Ça vient de sortir...

Les Conservatoires d'espaces naturels des Hauts-de-France vous invitent à découvrir les dernières publications réalisées. Ces brochures et plaquettes sont téléchargeables sur :

www.conservatoirepicardie.org

www.cen-npdc.org



Les Conservatoires d'espaces naturels des Hauts-de-France sont membres du réseau national des Conservatoires d'espaces naturels

Conservatoires d'espaces naturels

www.reseau-cen.org

Directeurs de la publication : Luc Barbier, Christophe Lépine - **Responsables de la publication :** Philippe Jolly, Vincent Santune - **Conception :** Ludivine Caron, Isabelle Guilbert, Cassandre Lelong - **Comité de relecture :** Luc Barbier, Didier Braure, Ludivine Caron, Isabelle Guilbert, Philippe Jolly, Cassandre Lelong, Christophe Lépine, Francis Meunier, Richard Monnehay, Vincent Santune - **Photographies :** Y. Cuenot, B. Gallet, B. Hubert, G. Rey, C. Vanappelghem / CEN NPDC ; N. Caron, T. Cheyrez, F. Cominale, B. Couvreur, A. Dequevauviller, I. Guilbert, H. Decodts, A. Messean, R. Monnehay, C. Petit, D. Top / CEN Picardie ; Denise Brice ; K. Georgin ; CEN Rhône-Alpes ; CC Mickael Apel ; CC Quartl - Carte : ADMIN EXPRESS® © IGN - Paris - 2019 © 2018 GADM, Agence Européenne de l'Environnement - 2018 / Plan IGN v2

Imprimé par Imprimerie Leclerc sur papier 70% PEFC - ISSN : 2552 - 9633

N°8 - La Lettre - février 2020 - 19

3 BONNES RAISONS DE DEVENIR ADHÉRENT(E) AU CONSERVATOIRE D'ESPACES NATURELS

1.

Vous devenez un
ambassadeur de la nature !

2.

Vous contribuez à la
préservation de votre
patrimoine naturel régional

3.

Vous vous engagez en
faveur de l'environnement

ALORS, CONVAINCU(E) ?



Connaître



Protéger



Gérer



Valoriser



Accompagner

Je protège la nature près de chez moi, j'adhère à mon Conservatoire d'espaces naturels !



Pour le Nord et le Pas-de-Calais



Conservatoire d'espaces naturels Nord Pas-de-Calais
160 rue Achille Faniën - ZA de la Haye
62190 Lillers



03 21 54 75 00



accueil@cen-npdc.org



Site web : www.cen-npdc.org
Blog : citoyen-de-la-nature.fr



Conservatoire d'espaces naturels
du Nord et du Pas-de-Calais



Pour l'Aisne, l'Oise et la Somme



Conservatoire d'espaces naturels de Picardie
1 place ginkgo - Village Oasis
80044 Amiens Cedex 1



03 22 89 63 96



contact@conservatoirepicardie.org



Site web : www.conservatoirepicardie.org



Conservatoire d'espaces naturels de Picardie
@CENPicardie

Les actions des Conservatoires d'espaces naturels des Hauts-de-France sont permises grâce à :

